

13

Krista Steinke

Purgatory Road

Purgatory Road takes its title from an actual place where I live during the summer months—a woodland region in rural New York, divided by a dirt path. Local legends and folklore surround this road. On one side, the land slopes down into a cavernous area that is ominous, damp and dark. On the opposite side lies a lush, peaceful forest that could be a scene from a children’s story. These images, influenced by my own anxiety and concern for the natural world, serve as a metaphor for the concept of “purgatory” as an abstract state of “in-between”; a place where two polarities collide, become blurry, muddied or gray.

Photographed on location or composed from specimens collected on walks through the woods, my images collectively describe a sense of place, while capturing myriad of cycles of growth and decay. I am especially interested in the quiet moments that seem to hover between frailty and regeneration, where life feels suspended and uncertainty reigns.

To help capture this, I shoot through sheets of Plexiglass filters that need to be illuminated or activated by the sunlight. I first treat these with various painting mediums and then leave them outside to be weathered by the natural elements. They are rained on, bleached out by the sun, and often become embedded with bugs, leaves, spider webs or dirt. A relationship between content and form emerges as nature serves as both my subject and my collaborator. Light and shadow, transparent layering and the element of chance also play a critical role in suggesting a type of passage or an illusionary window where the physical and nonphysical have the potential to meet. In essence, I see these photos as unsolved puzzles where the process of distorting the camera’s seemingly objective gaze yields more questions than answers and perception itself can easily slip to one side of the “road” or the other.





16

Krista Steinke

Purgatory Road

Purgatory Road emprunte son titre à un endroit réel où je vis pendant l'été, une région boisée dans la campagne de l'état de New York, divisé par un chemin de pierres. Les légendes locales et le folklore qui entourent cette route. D'un côté, le terrain descend vers une zone caverneuse inquiétante, humide et sombre. De l'autre côté on trouve une forêt paisible et luxuriante, qui pourrait ressembler à une scène de conte pour enfants. Ces images, influencées par ma propre anxiété et mon intérêt pour la nature, servent comme une métaphore autour de la notion de « purgatoire » comme un état abstrait d'« entre-deux »; un endroit où les deux polarités entrent en collision et deviennent floues, brouillées ou grises.

Photographiées sur place ou composée à partir d'échantillons prélevés durant mes promenades dans les bois, mes images décrivent collectivement un sentiment d'appartenance, tout en capturant une myriade de cycles de croissance et de mort. Je suis particulièrement intéressée par les moments de calme qui semblent flotter entre la fragilité et la régénération, où la vie est suspendue et l'incertitude règne.

Pour arriver à cela, je prends mes photos au de filtres en plexiglas qui doivent être éclairées ou activées par la lumière du soleil. Je les traite d'abord avec différents médiums à peindre, puis je les laisse dehors, à être altérées par les éléments. Elles sont sous la pluie puis blanchies par le soleil et sont recouvertes d'insectes, de feuilles, de toiles d'araignée et de poussière. Une relation entre le contenu et la forme apparaît : la nature est à la fois mon sujet et mon collaborateur. L'ombre, la lumière, la mise en couches des filtres et le hasard jouent également un rôle essentiel, suggérant un endroit ou une fenêtre illusoire où le physique et non physique ont le potentiel de se rencontrer. Pour l'essentiel, je vois ces photos comme des énigmes non résolues où le fait de fausser le regard apparemment objectif de la caméra provoque plus de questions qu'il apporte de réponses, où l'on facilement passer d'un côté du chemin ou de l'autre.











